

du paquebot la *Navarre*, à 300 milles de terre, par 37° 27' de latitude Nord et 63° 20' de longitude Ouest, après un coup de vent venant du N. E. Cet Oiseau, dont les ailes sont petites comparées au corps et dont la tête et le bec sont d'un poids considérable, n'est pas organisé pour fournir un vol prolongé, et l'on a peine à comprendre qu'il ait été entraîné aussi loin de son pays d'origine, c'est-à-dire de l'Amérique du Nord. Cette observation ne manque pas d'intérêt, car elle peut expliquer la présence dans des îles isolées d'espèces ornithologiques dont les facultés locomotrices ne semblent pas en rapport avec l'étendue des bras de mer qu'elles ont dû franchir.

Au commencement du mois de novembre, M. le capitaine A. Gosselin, commandant le paquebot *Saint-Laurent*, de la Compagnie générale transatlantique, après avoir quitté Colon et étant à environ 300 kilomètres de toute terre, vit deux Faucons pèlerins se poser dans la mâture; ils étaient tellement fatigués qu'il put s'en emparer, et il les a offerts au Muséum pour sa ménagerie.

DESCRIPTION DE CINQ ESPÈCES NOUVELLES D'OISEAUX APPARTENANT AU
MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE ET PROVENANT DE LA CHINE ET DE
L'INDO-CHINE,

PAR M. E. OUSTALET.

Durant les six derniers mois, les collections du Muséum d'histoire naturelle se sont enrichies, grâce à des dons et à des acquisitions, de plusieurs espèces nouvelles qu'il me paraît nécessaire de faire connaître sans retard, en attendant que je puisse les décrire en détail et les faire représenter dans des Mémoires spéciaux. Ces espèces, qui viennent les unes du Setchuan, les autres de l'Annam et du Tonkin, peuvent être caractérisées dans les termes suivants :

1. *Carpococcyx Renauldi*, n. sp., a. C. RADIATO ET C. VIRIDI cucullo nigricante cyaneo, vix purpurascente, pallio cinereo, viridi-purpureo nitore induto, pectore abdomineque fulvis, transverse vermiculatis, rostro pedibusque rubris valde distincta.

	MARIS (?)	FOEMINE (?)
Long. tot.	0 ^m 680	0 ^m 620
— alæ.	0 280	0 260
— caudæ.	0 340	0 320
— rostri (culm.).	0 047	0 043
— tarsi.	0 085	0 075

Hab. prov. Kuang-tri (Annam).

Les *Carpococcyx* sont des Coucons marcheurs de très forte taille, qui appartiennent à la faune de l'Ancien-Monde, mais qui ont des affinités avec

les *Neomorpha* de l'Amérique tropicale. Jusqu'à présent, on n'en connaissait que deux espèces : le *Carpococcyx radiatus* Tem., propre à l'île de Bornéo, et le *C. viridis* Salvad., de l'île de Sumatra. La nouvelle espèce que je viens de caractériser, d'après trois individus acquis du P. Renauld et venant de la partie de la province de Kouang-tri, ou Kuang-tri (Annam), habitée par les tribus sauvages (Moïs), se distingue très nettement par sa taille et par son mode de coloration des deux espèces que je citais tout à l'heure. Chez le nouveau *Carpococcyx*, la tête et le cou sont revêtus d'un capuchon d'un bleu noirâtre, légèrement glacé de pourpre, qui est nettement délimité à son bord inférieur, et tranche avec la couleur cendrée, glacée de vert pourpré (gorge de pigeon) du manteau, avec la teinte fauve des parties inférieures. Celles-ci sont rayées transversalement, principalement sous les flancs, de petites raies fines et vermiculées, bien différentes des larges bandes du *Carpococcyx radiatus*. Enfin, le bec, les pattes et les côtés de la tête, qui sont dénudés, étaient rouges dans l'Oiseau vivant et non verts comme chez le *C. radiatus*. (Voir G.-E. Shelley, *Cat. Birds Brit. Mus.*, t. XIX, p. 414.)

Il est très intéressant de retrouver dans les régions montagneuses de l'Annam des représentants d'un genre que l'on croyait confiné dans l'intérieur de Bornéo et de Sumatra.

2. **Pitta (Hydrornis) annamensis**, n. sp. PITTE (HYDR.) NIPALENSIS, P. (HYDR.) SORORI et P. (HYDR.) OATESI affinis, sed occipite roseo-vinaceo pedibusque brevioribus distincta.

Long. tot. 0 m. 205; long. alæ 0 m. 123; caudæ 0 m. 045; rostri 0 m. 023; tarsi 0 m. 040.

Hab. prov. Kuang-tri (Annam).

Tête fortement nuancée de rose lilas en dessus et en arrière, sourcils et joues fauves, gorge d'un rose vineux pâle passant graduellement au roux vers la poitrine; parties inférieures du corps rousses; manteau d'un brun glacé de cendre verte; grandes plumes alaires et plumes caudales d'un brun légèrement glacé de vert sombre; bec et pattes d'un brun de corne.

Par la coloration de sa nuque et ses dimensions, cette espèce, dont le Muséum a reçu un exemplaire du P. Renauld, se distingue facilement de la *Pitta nipalensis* Hodgs., du Népal, de l'Assam et du Haut-Pégo, et de la *Pitta Oatesi* Hume, du Pégo et du Tenassérin (voir Ph. L. Selater, *Cat. Birds Brit. Mus.*, t. XIV, p. 414 et 415, et J. Whitehead, *Ibis*, 1893, p. 493 et 494), quoiqu'elle se range évidemment dans le même sous-genre (*Hydrornis*). Elle me paraît se distinguer également de la *Pitta soror*, décrite par M. Wardlaw-Ramsay d'après un exemplaire unique de la collection Tweeddale, exemplaire qui avait été indiqué, très probablement par erreur, comme étant originaire de la Cochinchine.

3. *Cryptolopha Dejeani*, n. sp. C. MONTIS et C. XANTHOPYGLE affinis, sed rostro graciliore, lumbis viridibus; alis haud vittatis distincta.

Long. tot. o m. 095; long. alæ o m. 057; caudæ o m. 033; rostri o m. 009; tarsi o m. 024.

Hab. Tatsien-lou (Setchuan).

Dans les nombreuses collections envoyées au Muséum, en 1896, par le P. Dejean, missionnaire à Tatsien-lou (Setchuan), se trouvaient huit exemplaires, tous exactement semblables, de cette espèce nouvelle, qui se distingue aisément, par la distribution de ses couleurs, de la *Cryptolopha fulvifacies* Swinh. (*Abrornis fulvifacies* de nos *Oiseaux de la Chine*, p. 273 et pl. XXIII), du Fokien et de la principauté de Moupin, et qui, chose curieuse, ressemble bien davantage à la *Cryptolopha montis* Sharpe, du mont Kina-Balu (Bornéo), et à la *C. xanthopygia* Whitehead, de l'île Palawan (Philippines). Chez la *Cryptolopha Dejeani*, la tête est, en dessus, d'un brun marron, comme chez la *C. castaneiceps* Hodgs., du Népal, et comme dans les deux espèces que je viens de citer. Cette teinte couvre les oreilles et s'arrête nettement suivant une ligne passant par le bord inférieur de l'œil, en contrastant avec la couleur jaune vif, à peine nuancée de vert, qui s'étend sur les parties inférieures du corps. Toutes les parties supérieures sont au contraire d'un vert foncé uniforme et on n'aperçoit aucune trace de la double bande, formée par les bordures claires des couvertures alaires, qui orne les ailes des *Cryptolopha* du Népal, de Bornéo et de Sumatra. (Voir Sharpe, *Ibis*, 1887, p. 422, et Whitehead, *Ibis*, 1893, p. 263.)

4. *Gennæus Edwardsi*, n. sp., pileo crista decumbente alba, vix nigro maculata ornato, dorso, pectore abdomineque splendide nigro-ceruleis, tergi plumis caudæque tectricibus limbo nigro decoratis, alarum tectricibus æneo-viridi colore nitentibus, limbo nigro ante apicem ornatis, cauda nigricante, fere plana, pennis gradatis, capitis lateribus nudis, rubris, paulo carunculatis, rostro corneo, basi nigra, pedibus rubris.

Long. tot. o m. 580; alæ 8 m. 230; caudæ o m. 220; restrî (culm) o m. 030; tarsi o m. 083.

Hab. prov. Kuang-tri (Annam).

Mâle adulte : Tête ornée d'une huppe de plumes dirigées horizontalement d'avant en arrière et d'un blanc pur ou à peine mélangé de noir sur les côtés et en avant; côtés de la tête dénudés, la peau d'un rouge vif s'élevant un peu au-dessus des yeux, comme chez le Faisan de Swinhoe, et pendant très légèrement des joues en forme de courts barbillons; cou, dos et parties inférieures du corps d'un bleu très foncé, à reflets légèrement pourprés, avec des bandes, en forme de croissant, d'un noir de velours sur les plumes des reins et les sus-caudales; couvertures des ailes d'un vert métallique très brillant, avec des bandes noires; queue presque plane, formée de 16 pennes

étagées, les deux pennes médianes dépassant les autres, mais ne se rencontrant pas à l'extrémité comme chez le *Gennæus albocristatus*, et ne s'allongent pas comme chez le *G. Swinhoei*.

Jeune mâle (?): Manteau brun, tête dépourvue de huppe blanche; queue noire. La femelle doit porter le même costume.

Cette espèce, extrêmement remarquable, dont le Muséum a acquis du P. Renauld les dépouilles de deux mâles adultes, d'un jeune mâle et quelques débris de peaux, établit à certains égards la transition entre les *Gennæus* à queue en forme de toit et les *Acomus* à queue aplatie.

5. **Arboricola Henrici**, n. sp., *A. torqueola* affinis, sed mento rufo, gula nigro maculata, tergo, caudæ tecticibus rectricibusque dorsi modo transversim radiatis, abdominis lateribus castaneo colore carentibus distincta.

Long. tot. 0 m. 255 à 0 m. 320; long. alæ 0 m. 130 à 0 m. 150; caudæ 0 m. 055 à 0 m. 065; rostri 0 m. 020; tarsi 0 m. 038.

Hab. Tonkin et prov. Kuang-tri (Annam).

Sommet de la tête en majeure partie noir, front et menton fauves; cou tacheté de noir sur fond fauve; dos rayé transversalement et régulièrement de noir sur fond olivâtre, ce dessin se prolongeant jusque sur les couvertures caudales et même jusque sur les rectrices et n'étant pas interrompu en arrière par des taches triangulaires ou cordiformes, comme chez l'*Arboricola torqueola*; ailes offrant le même dessin que dans cette dernière espèce; poitrine d'un roux brunâtre beaucoup plus uniforme que chez celle-ci, sans petites taches blanches; flancs tirant au brun olivâtre avec les plumes marquées d'une grosse tache terminale noire précédée d'une tache blanche, mais sans taches marron; bec brunâtre; pattes rouges.

Cette description est prise d'après deux spécimens de provenances différentes: l'un ayant été donné au Muséum par le prince Henri d'Orléans, qui l'avait obtenu à Maison (Tonkin) le 20 février 1892, dans le cours de son premier voyage en Indo-Chine; l'autre ayant été acquis du P. Renauld et venant probablement de la même province que le *Carpococcyx*, c'est-à-dire de la province de Kuang-tri (Annam). Le premier de ces Oiseaux, qui est indiqué comme étant une femelle, est de taille un peu plus faible que l'autre. Il a le bec un peu déformé et le plumage légèrement altéré, aussi, tout en lui reconnaissant des caractères différents de ceux de l'*Arboricola torqueola*, je m'étais contenté de le désigner dans les collections du Muséum sous le nom manuscrit d'*Arboricola Henrici*, et j'avais attendu, pour donner une description de l'espèce qui m'avait immédiatement paru nouvelle, d'avoir sous les yeux un autre individu. L'arrivée de ce deuxième exemplaire permet en outre d'étendre considérablement vers le Sud l'aire d'habitat de l'espèce, qui doit se trouver dans toute la région montagneuse et forestière qui sépare l'Annam du Laos.